

Editorial

Autor(en): **Marchand, Bruno**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Matières**

Band (Jahr): **11 (2014)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Editorial

Bruno Marchand

En transition

Par ce terme, nous nous référons à un moment au cours duquel un dessin, un texte, une référence, ou encore un événement marquant, génèrent dans l'œuvre d'un artiste ou d'un architecte une inflexion qui se caractérise par l'émergence de nouveaux principes linguistiques, stylistiques (ou autres). Le onzième numéro de *matières* fait de cette idée de transition, le fil conducteur de sa rubrique *Essais*.

En se penchant sur le moment où Alison et Peter Smithson se sont libérés de l'héritage miesien et mis progressivement à emprunter d'autres modes d'expression, Cornelia Tapparelli illustre la transition – ou plutôt le déplacement – survenue dans l'œuvre de ces architectes au cours des années 1960. C'est en effet le terme «déplacement» que les Smithson utilisent, un terme qui pourrait également s'appliquer aux interactions entre art et architecture perceptibles dans l'œuvre de Robert Venturi et Denise Scott Brown, mais aussi, comme le souligne Martino Stierli, à l'effet du Pop Art dans la valorisation de la convention et de la banalité architecturales. Cette mouvance théorique et esthétique a lieu dans le contexte d'un postmodernisme émergent. Posant son regard sur les façades grandeur nature de la *Strada Novissima*, pièce majeure de *La Presenza del Passato* – exposition qui s'est tenue en 1980 à la Biennale de Venise –, Léa-Catherine Szacka dévoile l'influence (peu étudiée) de l'esprit postmoderne de cet événement sur l'évolution de la production architecturale de Robert A.M. Stern, Léon Krier et, enfin, sur celle plus controversée mais extrêmement éclairante de Rem Koolhaas.

La transition implique parfois le rapprochement de valeurs contradictoires, notamment celles du changement et de la continuité. C'est précisément ce que j'essaie de montrer en partant d'un schéma de Peter Smithson publié dans la revue *Architectural Design*, sorte de suite dessinée des *Cinq points de l'architecture nouvelle* de Le Corbusier, qui m'a conduit à spéculer sur le rôle du noyau central en tant que vecteur permettant le passage du plan libre au plan flexible. Le changement dans la continuité peut aussi être envisagé sous un angle plus vaste que celui de l'objet architectural. En témoigne le récit de Luca Ortelli qui, en tissant des liens entre le romantisme national, la *Swedish Grace* et le fameux *Funkis*, l'étend à une suite de moments ayant marqué l'architecture suédoise lors de la première moitié du 20^e siècle.

Mais qu'en est-il de cette idée de transition dans l'architecture contemporaine? Face à l'éclectisme marqué auquel on assiste actuellement, qui est plus proche du

«style for the job» et du «chaos succulent» des années 1950 que de l'affirmation d'une «recherche patiente», elle se confronte à un écueil de taille. Difficile en effet dans ce contexte mouvant de discerner des moments de transition ou de trouver des points communs à cette somme d'«individualismes». Pourtant, l'investigation de Jacques Lucan sur la relation entre l'architecture et les formes naturelles – qu'il encadre dans un idéal de plasticité et dans une hypothèse de primitivisme – et la réflexion de Martin Steinmann sur les rapports complexes entre l'organicisme et le pittoresque convergent toutes deux vers le caractère «organique» que les auteurs ont décelé dans plusieurs réalisations actuelles.

Dans la rubrique *Monographies*, c'est le thème du béton qui assure la transition entre les différentes contributions. Tandis que Salvatore Aprea fait le récit des expériences effectuées sur ce matériau dans le contexte allemand du milieu du 19^e siècle, Roberto Gargiani et Anna Rosellini dépeignent le tableau de la scène italienne de l'Arte Povera, fortement impressionnée par le ciment armé, grossier et banal, des chantiers. Enfin, Christophe Joud dévoile, dans une quête de l'évolution du langage architectural de la «carrosserie», que les tôles en acier galvanisé de la façade de la maison des architectes et artistes Fuhrmann & Hächler déjouent les perceptions, simulant par leur apparence un béton brut ou poli.

matières profite du changement inhérent à toute transition pour introduire une nouvelle rubrique intitulée *Représentation(s)*. Dans un texte détonnant, Olivier Meystre narre les contours de la figuration architecturale japonaise, ces images curieusement encombrées d'objets dont il questionne la signification; des images issues de procédés techniques inédits qui impliquent le mouvement, le *travelling*, et suggèrent l'émergence d'un nouveau paradigme.

Au fil des pages, la transition se manifeste également par un léger lifting graphique: le miroir de page est élargi, les visuels colorés et les teintes de couverture plus nuancées. Ces variations ne se veulent pas radicales. Elles pourront même, aux yeux de certains, passer parfaitement inaperçues; mais un regard plus attentif fera ressortir le fait qu'elles sont significatives de ce changement dans la continuité qui, de manière subtile, ne devrait cesser de s'écrire. *En transition...*